

La démolition avortée de la halle continue à faire débat

Le blocage in extremis de la démolition de la halle du marché par les forains, puis par un projet de classement par le ministère de la Culture, fait réagir ceux qui sont partisans de la détruire. A commencer par la municipalité. « Ce blocage a des conséquences beaucoup plus graves, notamment dans le futur développement économique et touristique de la ville. On peut aussi se demander, face à de trop nombreux recours enregistrés ces dernières années sur différents projets, si cette ville peut encore muter », déplore Jean-Christophe Laprée, adjoint au maire chargé de l'urbanisme.

Élu, certain du bien-fondé de la destruction de la halle, donne d'abord son avis d'urbaniste éclairé : « Tout le monde surnomme la halle le cloporte. C'est une verrue, placée en face d'une église et du bâtiment de la Mission qui sont classés. » Un avis partagé par Georges Galipon, historien de la ville et ancien président du comité de défense : « Je ne



Fontainebleau, 2012. D'après l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, tout le monde surnomme la halle du marché le cloporte. (DR.)

suis pas un supporter du maire actuel. Mais il faut supprimer cette halle et retrouver l'aspect de la place d'avant 1942, avec des rangées d'arbres. » Maintenant, la ville doit se dépêcher de convaincre le ministère qu'un classement de la halle n'est pas indispensable.

« Les travaux d'extension du parking, sous la place, devaient commencer en septembre. Là, nous allons devoir renégocier avec le nouveau ges-

tionnaire des parkings. Du coup, on s'interroge aussi sur la nécessité d'agrandir le parking Boufflers, qui devait accueillir les forains provisoirement », poursuit Jean-Christophe Laprée. Certains riverains de la halle, favorables à sa destruction, estiment « que le maire a commis une erreur dans le planning des travaux : « Il aurait dû faire ce projet lors de son premier mandat. Et pas à un an des municipales ». **PASCAL VILLEBEUF**